



Associazione
MUSICAINSIEME

REGIONE
PIEMONTE

LaAV
Lettura ad Alta Voce
torre pellice

SCUOLA DI MUSICA
Intercomunale della Val Pellice

01/07/18

domenica
dimanche / H. 21

**Luserna S.
Giovanni**

Oss. Astronomico
Bric del colletto 1

Fabio Pasquet: voce e chitarra /
voix et guitare

Circolo LaAV di Torre Pellice
(Lettura ad Alta Voce / Lecture
à voix haute): voci narranti / voix

Anima, te ne ricordi? Gli chansonniers e la poesia

La canzone francese, per ispirazione e incontro lirico, ha vissuto per anni fianco a fianco ai suoi poeti. I testi di molti autori fra i quali Rimbaud, Verlaine, Aragon, Rutebeuf, Hugo, Pol, Jammes, sono spesso stati messi in musica da autori come Ferré, Brassens, Ferrat, Gainsbourg ed altri.

Questa serata cerca di raccontare poeti e poesie, cantautori e canzoni, narrando quel magico incontro di anime fraterne, legate da un filo conduttore di parola e sentimento che ha attraversato due secoli d'arte francese, ed è ancora teso quanto lo era al suo nascere.

Si canterà ancora una volta insomma, di foscoliana memoria, l'immortalità della poesia e della canzone, per questa volta sì unite in un'unica, simbolica espressione.

Âme, te souvient-il? Les chansonniers et la poésie

La chanson française, soit pour inspiration soit pour rencontre lyrique, a vécu pendant des années à côté de ses poètes. Les textes de plusieurs auteurs comme Rimbaud, Verlaine, Aragon, Rutebeuf, Hugo, Pol, Jammes, ont été souvent mis en musique par des auteurs tels que Ferré, Brassens, Ferrat, Gainsbourg parmi d'autres.

Cette soirée essaie de raconter poètes et poèmes, auteurs-compositeurs-interprètes et chansons, tout en disant la rencontre magique des âmes fraternelles, liées d'un fil rouge de sentiment et parole qui a traversé deux siècles de l'art française et qui est encore bien vivant comme au début.

On chantera encore une fois, comme d'habitude, l'immortalité de la poésie et de la chanson, cette fois-ci réunies dans une seule expression symbolique.

Samedi et dimanche avec le français, la musique et le chant

Ciclo di appuntamenti a ingresso libero
volti all'approfondimento linguistico francese
in una dimensione artistica.

UN PARCOURS LINGUISTIQUE: ses raisons

Pour réaliser ce parcours linguistique en langue française, on a isolé dans chants et chansons un certain nombre de mots, dont la plupart sont simples et connus, mais il y en a aussi d'amusants ou de désuets, de classiques ou de modernes, de sérieux ou de bizarres, pour en faire une courte biographie. À la suite des textes et à leur traduction, vous trouverez donc, en bas de la page, une sorte de glossaire. Les mots qui le composent sont de petits "extraits" d'une langue qui traduit une culture extrêmement riche. Nous aimons penser que, vous aussi, poussés par une curiosité quelconque, vous vous aventurerez dans les pages d'un dictionnaire, ou trouverez le temps de flâner parmi les parterres littéraires de cette belle langue sœur.

« Âme, te souvient-il ? » en quatre mots

La **rencontre** entre un texte et une musique est toujours le fruit d'une **collaboration**: dans la chanson, entre un parolier et un musicien; dans l'opéra, entre un compositeur et un librettiste. Il arrive que le même artiste condense les deux rôles : Brassens pour la chanson, Wagner pour l'opéra; mais le texte a éelos en fonction d'une mise en musique à laquelle il est destiné, il naît chanté, ou à chanter.

Tel n'est pas le cas du poème : celui-ci est écrit pour lui-même, par le poète. Certes, le poème condense sens et musique, images et prosodie, évocations et rythme .

La poésie "*établit un rapport, un écho immédiatement sensible entre les formes – syntaxiques, rhétoriques, mélodiques – de son expression et les figures, thématiques ou idéologiques, de la profondeur vécue qu'elle exprime, qu'elle réalise en elle*" (J.P. Richard, *Onze études sur la poésie moderne*, Seuil, 1964)

N'oublions pas d'ailleurs, qu'**autrefois, le poème ne se concevait que chanté, avec ou sans accompagnement** . En effet le poème gagne, pour être savouré, à être parlé, serait-ce en un murmure intérieur : son énonciation fait partie du plaisir qu'il dispense, comme d'une nécessaire mise en bouche.

La mise en musique du poème a attiré pourtant les musiciens, premiers parmi tous les français, qui ont souvent porté l'énonciation intérieure de leurs poètes préférés, jusqu'à la transformer en chant, soutenue par une musique d'accompagnement. Certes, avec cette opération le poème, lui, n'y gagne rien d'essentiel : sa mise en musique ne comble pas un manque qui lui serait propre. La beauté du poème n'est pas transformée : elle est mise en valeur; la mise en musique magnifie le poème, comme d'une lumière qui ferait irradier le bijou, donnant leur éclat à ses miroitements latents.

Et donc, comme nous rappelle Sophie Nauleau, dans la préface de son *Anthologie de Poèmes mis en chansons*:

"Depuis un demi-siècle, la chanson française est dominée par une double trinité. Du côté des vers: Baudelaire, Aragon et -Prévert ; du côté de la voix : Léo -Ferré, Jean Ferrat et Georges Brassens, rejoints par Yves -Montand. ...

Grâce à eux, à jamais, les poètes mis en mélodie ont ainsi gagné leur postérité".

UN PERCORSO LINGUISTICO: i motivi

Per realizzare questo percorso linguistico in lingua francese, abbiamo isolato da canti e canzoni alcune parole, per lo più semplici e conosciute, ma anche divertenti o desuete, classiche o moderne, serie o bizzarre, e ne abbiamo abbozzato una breve biografia. Oltre ai testi e alla loro traduzione, troverete quindi a piè pagina una sorta di glossario. Le parole che lo compongono non sono che piccoli "assaggi" di una lingua veicolo di una cultura straordinariamente ricca. Ci piace pensare che, spinti da una qualche curiosità, vi avventurerete a vagabondare, come abbiamo fatto noi, tra le pagine di un dizionario o a passeggiare tra le aiuole letterarie di questa nobile lingua nostra consorella.

« Anima, ti ricordi ? » in quattro parole

L'**incontro** tra un testo e una musica è sempre frutto di una **collaborazione**: nella canzone tra un paroliere e un musicista; nell'opera lirica tra un compositore e un librettista. A volte lo stesso artista incarna i due ruoli, come nel caso di Brassens per la canzone e di Wagner per l'opera. Ma il testo sboccia sempre in funzione della messa in musica cui è destinato, nasce cantato o per essere cantato.

Questo non è il caso delle poesie che sono scritte per loro stesse dal poeta. Le poesie condensano infatti senso e musica, immagini e prosodia, evocazioni e ritmo.

La poesia "stabilisce un rapporto , un eco immediatamente sensibile tra le forme-sintattiche, retoriche, melodiche della sua espressione e le figure tematiche o ideologiche della profondità vissuta che esprime e che realizza in sé" (J.P. Richard, *Onze études sur la poésie moderne*, Seuil, 1964)

D'altronde non possiamo dimenticare che, **un tempo, le poesie erano concepite per essere cantate, con o senza accompagnamento**. Ed è così: una poesia può essere gustata al meglio solo se viene recitata, fosse anche in un mormorio interiore; la sua enunciazione fa parte del piacere ch' essa procura, un piacere che passa attraverso la bocca.

Ciò nonostante, la messa in musica di una poesia ha attratto molti musicisti, primi fra tutti i francesi, che hanno spesso trasformato l'enunciazione interiore dei loro poeti prediletti in un canto, sostenuto da una musica d'accompagnamento.

Certo, con questa operazione la poesia non ci guadagna nulla d'essenziale : la sua messa in musica non colma nessun vuoto. La bellezza di una poesia messa in musica e cantata non viene trasformata ma semplicemente messa in risalto. Si potrebbe dire che la messa in musica magnifichi la poesia, come una luce che facendo brillare un gioiello dà splendore ai suoi riflessi latenti.

Dunque, come ci ricorda Sophie Nauleau, nella prefazione della sua *Antologia di Poesie tradotte in Canzoni* :

"Da circa mezzo secolo, la canzone francese è dominata da una doppia trinità: da un lato i versi di Baudelaire, Aragon, et Prévert , dall'altro le voci di Léo Ferré, Jean Ferrat e Georges Brassens, raggiunti anche da Yves Montand... Grazie a loro, per sempre, i poeti messi in melodia passeranno alla posterità".

Roman

poème d' Arthur Rimbaud , mis en musique par
Leo Ferré,
On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans

I

On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans.
- Un beau soir, foin des bocks et de la limonade,
Des cafés tapageurs aux lustres éclatants !
- On va sous les tilleuls verts de la promenade.

Les tilleuls sentent bon dans les bons soirs de juin !
L'air est parfois si doux, qu'on ferme la paupière ;
Le vent chargé de bruits - la ville n'est pas loin -
A des parfums de vigne et des parfums de bière...

II

- Voilà qu'on aperçoit un tout petit chiffon
D'azur sombre, encadré d'une petite branche,
Piqué d'une mauve étoile, qui se fond
Avec de doux frissons, petite et toute blanche...

Nuit de juin ! Dix-sept ans ! - On se laisse griser.
La sève est du champagne et vous monte à la tête...
On divague ; on se sent aux lèvres un baiser
Qui palpite là, comme une petite bête...

III

Le cœur fou robinsonne à travers les romans,
- Lorsque, dans la clarté d'un pâle réverbère,
Passe une demoiselle aux petits airs charmants,
Sous l'ombre du faux col effrayant de son père...

Et, comme elle vous trouve immensément naïf,
Tout en faisant trotter ses petites bottines,
Elle se tourne, alerte et d'un mouvement vif...
- Sur vos lèvres alors meurent les cavatines...

IV

Vous êtes amoureux. Loué jusqu'au mois d'août.
Vous êtes amoureux. - Vos sonnets La font rire.
Tous vos amis s'en vont, vous êtes mauvais goût.
- Puis l'adorée, un soir, a daigné vous écrire !...

- Ce soir-là..., - vous rentrez aux cafés éclatants,
Vous demandez des bocks ou de la limonade...
- On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans
Et qu'on a des tilleuls verts sur la promenade.

Quando, a diciotto anni, Rimbaud (1854-1891) inventa un nuovo linguaggio nel **Une saison en enfer** (Una stagione all'Inferno), egli è assolutamente padrone del suo strumento. Ha passato giornate intere nella biblioteca di Charleville, ha percorso le rive della Mosa recitando versi alessandrini. Parigi l'ha disgustato, durante il suo secondo viaggio, perché le librerie non avevano le vetrine piene di libri di poesia. E infine, nella sua avventura con Verlaine, troppo spesso si considera solo l'aspetto della passione, dimenticando che si trattava anche di un sodalizio poetico. Gli strumenti dei poeti sono soltanto la parola, una penna e un po' di carta; per mesi e mesi, Verlaine e Rimbaud – come dei tecnici, degli artigiani innamorati della bellezza dell'opera – hanno pesato parole, cercato ritmi, mentre ciascuno di loro forgiava il proprio stile in quell'assiduo esercizio. Miseria e grandezza della creazione poetica.

Romanzo

Non si può essere seri a diciassette anni

I

Non si può essere seri a diciassette anni
una sera al diavolo birra e limonate
e i chiassosi caffè dalle luci splendenti!
te ne vai sotto i verdi tigli del viale.

Come profumano i tigli nelle serate di giugno!
L'aria talvolta è così dolce che chiudi gli occhi;
il vento è pieno di suoni, - la città non lontana, -
e profuma di vigna e di birra...

II

Ed ecco che si scorge un piccolo brandello
d'azzurro scuro, incorniciato da un piccolo ramo,
punteggiato da una cattiva stella, che si fonde
con dolci brividi, piccola e tutta bianca...

Notte di giugno! Diciassette anni! - Ti lasci inebriare.
la linfa è uno champagne che ti sale alla testa...
si vaneggia; e ti senti alle labbra un bacio
che palpita come una bestiolina...

III

Il cuore, folle Robinson nei romanzi,
quando, nel chiarore di un pallido fanale,
passa una signorina dall'aria incantevole,
all'ombra del terrificante colletto paterno...

E siccome ti trova immensamente ingenuo
trotterellando nei suoi stivaletti,
si volta, lesta, con movimento vivace...
E sulle tue labbra muoiono le cavatine

IV

E sei innamorato preso fino al mese d'agosto.
Sei innamorato i tuoi sonetti la fan ridere.
Gli amici se ne vanno. Sei di pessimo gusto.
- Poi l'adorata una sera si è degnata di scrivere...!

Quella sera... ritorni ai caffè splendenti,
Ordini birra o limonata...
- Non si può essere seri a diciassette anni
E che i tigli sono verdi lungo il viale.

Non è un caso se, in un libretto intitolato **Les Impostures de la poésie**, Roger Caillois scrive:

«Quanto ai poeti, come i guaritori, gli indovini e tutti coloro che esercitano un'arte un po' misteriosa e che forse li stupisce, essi ne esagerano il mistero e fanno credere, e credono che la loro abilità è un dono degli dei. Dicono che è un alito soprannaturale ad ispirarli e che hanno appreso tutto direttamente dalla natura o dal loro cuore. Ma, in realtà, sono i loro predecessori ad istruirli; lo si può constatare chiaramente. I letterati sono gente di mestiere e, a conferma di quanto dico, prendo proprio questo Rimbaud che essi considerano imprudentemente come il più miracoloso dei poeti e che provò invece tutti gli stili, prima di trovare il proprio».

In: Frédéric Musso, Il mito Rimbaud, Ed. P. Charron, 1972

Il n'y a pas d'amours heureux

poème de Louis Aragon, mis en musique par
Georges Brassens

Rien n'est jamais acquis à l'homme ni sa force
Ni sa faiblesse ni son cœur et quand il croit
Ouvrir ses bras son ombre est celle d'une croix
Et quand il croit serrer son bonheur il le broie
Sa vie est un étrange et douloureux divorce
Il n'y a pas d'amour heureux
Sa vie elle ressemble à ces soldats sans armes
Qu'on avait habillés pour un autre destin
A quoi peut leur servir de se lever matin
Eux qu'on retrouve au soir désarmés incertains
Dites ces mots ma vie et retenez vos larmes

Il n'y a pas d'amour heureux
Mon bel amour mon cher amour ma déchirure
Je te porte dans moi comme un oiseau blessé
Et ceux-là sans savoir nous regardent passer
Répétant après moi les mots que j'ai tressés
Et qui pour tes grands yeux tout aussitôt moururent
Il n'y a pas d'amour heureux
Le temps d'apprendre à vivre il est déjà trop tard
Que pleurent dans la nuit nos cœurs à l'unisson
Ce qu'il faut de regrets pour payer un frisson
Ce qu'il faut de malheur pour la moindre chanson
Ce qu'il faut de sanglots pour un air de guitare
Il n'y a pas d'amour heureux
Il n'y a pas d'amour qui ne soit à douleur
Il n'y a pas d'amour dont on ne soit meurtri
Il n'y a pas d'amour dont on ne soit flétri
Et pas plus que de toi l'amour de la patrie
Il n'y a pas d'amour qui ne vive de pleurs
Il n'y a pas d'amour heureux
Mais c'est notre amour à tous les deux.

Louis Aragon, (Parigi, 1897-1982) è stato poeta, romanziere e giornalista. E' ricordato poi per il suo impegno politico: alla fine degli anni '20 s'iscrive infatti al Partito Comunista che sosterrà fino alla morte. Alla fine del '28 Aragon incontra Elsa Triolet, scrittrice di origine russa, che diverrà sua moglie e che ispirerà le sue raccolte di poesie **Le Fou d'Elsa**, e **Il ne m'est Paris que d'Elsa**.

Con **André Breton**, **Paul Éluard**, **Philippe Soupault**, fu uno degli animatori del **Dadaismo** parigino e del **Surrealismo**. A partire dagli anni '50, molte sue composizioni vennero messe in musica e cantate da **Léo Ferré** e **Jean Ferrat** che contribuirono a far conoscere la sua opera poetica.

Non esistono amori felici

Niente per l'uomo è definitivo non la sua forza
Non la debolezza né il suo cuore e quando crede
Di aprire le braccia la sua ombra è quella di una croce
E quando crede di stringere la sua felicità egli la sbriciola
La sua vita è uno strano e doloroso vizio

Non esistono amori felici

La sua vita somiglia a quei soldati senza armi
Ch'erano stati equipaggiati per un altro scopo
A cosa può servire il loro alzarsi di buon'ora
Per ritrovarsi a sera disarmati incerti
Dite queste parole "la mia vita" e trattenete il pianto

Non esistono amori felici

Mio bell'amore, mio caro amore, mia ferita,
Ti porto in me come un uccello ferito
E quelli là, senza saperlo, ci guardano passare
Ripetendo dietro di me le parole che ho intrecciato
E che per i tuoi grandi occhi subito morirono

Non esistono amori felici

E' oramai troppo tardi per imparare a vivere
Piangano nella notte i nostri cuori all'unisono
Quanta infelicità per la più piccola canzone
Quanti rimorsi per scontare un fremito
Quanti singhiozzi per un'aria di chitarra

Non esistono amori felici

Non c'è amore che non dia dolore
Non c'è amore che non ferisca
Non c'è amore che non lasci il segno
E non meno l'amore di patria che l'amore per te
Non c'è amore che non viva di pianto

Non esistono amori felici

Ma per noi due c'è il nostro amore.

La poesia **Il n'y a pas d'amours heureux** fa parte della raccolta di poesie sulla Resistenza, **La Diane française**, pubblicata nel 1946. Le poesie, composte tra il 1941 e il 1944, sono indissociabili dalle circostanze in cui vennero scritte, pubblicate e diffuse. Durante l'occupazione nazista e la censura di Vichy alcune apparvero in riviste clandestine, sotto pseudonimi.

In questa raccolta Aragon *"bat la diane"* e tenta di risvegliare i Francesi assopiti, come aveva fatto prima di lui Victor Hugo ne *Les Châtiments*.

Aragon prende spunto anche dalla tradizione dei **troubadours de langue d'oc**, che alternavano le *parler clair*, destinato ai testimoni degli avvenimenti, e le *parler clos*, riservato agli iniziati. Si tratta sempre comunque di convincere i suoi compatrioti a lottare per una giusta causa.

Les mystères douloureux

poème de Francis Jammes,
mis en musique par Georges Brassens

La prière

Par le petit garçon qui meurt près de sa mère
tandis que des enfants s'amuse au parterre
et par l'oiseau blessé qui ne sait pas comment
son aile tout à coup s'ensanglante et descend
par la faim et la soif et le délire ardent
je vous salue, Marie.

Par les gosses battus par l'ivrogne qui rentre,
par l'âne qui reçoit des coups de pied au ventre
et par l'humiliation de l'innocent châtié,
par la vierge vendue qu'on a déshabillée,
par le fils dont la mère a été insultée
je vous salue, Marie.

Par la vieille qui, trébuchant sous trop de poids,
s'écrie : "Mon Dieu !" Par le malheureux dont les bras
ne purent s'appuyer sur une amour humaine
comme la Croix du Fils sur Simon de Cyrène
par le cheval tombé sous le chariot qu'il traîne
je vous salue, Marie

Par les quatre horizons qui crucifient le Monde,
par tous ceux dont la chair se déchire ou succombe,
par ceux qui sont sans pieds, par ceux qui sont sans
mains,
par le malade que l'on opère et qui geint
et par le juste mis au rang des assassins
je vous salue, Marie.

Par la mère apprenant que son fils est guéri,
par l'oiseau rappelant l'oiseau tombé du nid,
par l'herbe qui a soif et recueille l'ondée,
par le baiser perdu par l'amour redonné,
et par le mendiant retrouvant sa monnaie
je vous salue, Marie.

Francis Jammes (1868-1938), poeta e romanziere francese, originario dei Pirenei, passò la maggior parte della sua vita tra quelle montagne e i Paesi Baschi. Provinciale un po' solitario, ebbe comunque delle corrispondenze con scrittori sui contemporanei come A. Gide e Arthur Fontaine. Oltre a Brassens che cantò "Prière", altri artisti ne musicarono i versi come : Lili Boulanger che cantò la sua raccolta « Clairières dans le ciel », Claude Arrieu « Ah! Quand verrais-je des îles » e Marc Berthomieu « La salle à manger ».

La preghiera

Per il ragazzino che muore in grembo alla madre
mentre i suoi amici si divertono giù di sotto
e per l'uccello ferito che non sa come è potuto accadere
la sua ala tagliata s'insanguina e discende,
per la fame e la sete ed il delirio ardente
vi saluto, Maria.

Per i bambini picchiati per l'ubriaccone che rientra
per l'asino che riceve dei calci nello stomaco
e per l'umiliazione dell'innocente castigato,
per la vergine venduta che è stata svestita
per il figlio del quale la madre è stata insultata
vi saluto, Maria.

Per la vecchia che inciampando sul peso eccessivo
esclama : "Mio dio!", per l'infelice le cui braccia
non possono contare su d'un amore umano,
come la Croce del Figlio sul Cireneo
per il cavallo caduto sotto il carretto che tira
vi saluto, Maria.

Per i quattro punti cardinali che crocifiggono il mondo
per tutto quello che nella carne si ferisce o soccombe
per quelli che sono senza piedi, per quelli che sono
senza mani,
per il malato che viene operato e soffre
e per il giusto messo al rango degli assassini
vi saluto, Maria.

Per la madre che apprende che suo figlio è guarito
per l'uccello che ricorda l'uccellino caduto dal nido,
per l'erba che ha sete e raccoglie l'acquazzone,
per il bacio perduto per l'amore ridato
e per il mendicante che ritrova la sua moneta
vi saluto, Maria.

Prière è il titolo che **Brassens** dà a questa poesia il cui testo originale è **Rosaire, prière à Marie**, pubblicato nel 1906, nella raccolta **L'église habillée de feuilles**.

La poesia è composta da 15 strofe , suddivise in **tre Mystères**.

Brassens ha tenuto 4 strofe del secondo (Les Mystères douloureux) e ha trovato la conclusione della canzone nel primo (Mystères joyeux).

Riportiamo la poesia completa di Francis Jammes

“Les mystères douloureux”

“Agonie”

Par le petit garçon qui meurt près de sa mère
Tandis que des enfants s'amuse au parterre
Et par l'oiseau blessé qui ne sait pas comment
Son aile tout à coup s'ensanglante et descend
Par la soif et la faim et le délire ardent
Je vous salue, Marie.

“Flagellation”

Par les gosses battus, par l'ivrogne qui rentre
Par l'âne qui reçoit des coups de pied au ventre
Et par l'humiliation de l'innocent châtié
Par la vierge vendue qu'on a déshabillée
Par le fils dont la mère a été insultée
Je vous salue, Marie.

“Portement de Croix”

Par la vieille qui, trébuchant sous trop de poids
S'écrie: " Mon Dieu ! " par le malheureux dont les bras
Ne purent s'appuyer sur une amour humaine
Comme la Croix du Fils sur Simon de Cyrène
Par le cheval tombé sous le chariot qu'il traîne
Je vous salue, Marie.

“Crucifiement”

Par les quatre horizons qui crucifient le monde
Par tous ceux dont la chair se déchire ou succombe
Par ceux qui sont sans pieds, par ceux qui sont sans
mains
Par le malade que l'on opère et qui geint
Et par le juste mis au rang des assassins
Je vous salue, Marie.
“Invention de Notre Seigneur au Temple”

“Invention de Notre Seigneur au Temple”

Par la mère apprenant que son fils est guéri
Par l'oiseau rappelant l'oiseau tombé du nid
Par l'herbe qui a soif et recueille l'ondée
Par le baiser perdu par l'amour redonné
Et par le mendiant retrouvant sa monnaie
Je vous salue, Marie.

“I misteri dolorosi”

“Agonia”

Per il ragazzino che muore in grembo alla madre
mentre i suoi amici si divertono giù di sotto
e per l'uccello ferito che non sa come è potuto accadere
la sua ala tagliata s'insanguina e discende,
per la fame e la sete ed il delirio ardente
vi saluto, Maria.

“Flagellazione”

Per i bambini picchiati per l'ubriaccone che rientra
per l'asino che riceve dei calci nello stomaco
e per l'umiliazione dell'innocente castigato,
per la vergine venduta che è stata svestita
per il figlio del quale la madre è stata insultata
vi saluto, Maria.

“Il portare la Croce”

Per la vecchia che inciampando sul peso eccessivo
esclama : “Mio dio!”, per l'infelice le cui braccia
non possono contare su d'un amore umano,
come la Croce del Figlio sul Cireneo
per il cavallo caduto sotto il carretto che tira
vi saluto, Maria.

“Crocefissione”

Per i quattro punti cardinali che crocifiggono il mondo
per tutto quello che nella carne si ferisce o soccombe
per quelli che sono senza piedi, per quelli che sono
senza mani,
per il malato che viene operato e soffre
e per il giusto messo al rango degli assassini
vi saluto, Maria.

“Invenzione di Nostro Signore al Tempio”

Per la madre che apprende che suo figlio è guarito
per l'uccello che ricorda l'uccellino caduto dal nido,
per l'erba che ha sete e raccoglie l'acquazzone,
per il bacio perduto per l'amore ridato
e per il mendicante che ritrova la sua moneta
vi saluto, Maria.

Guitare

poème de Victor Hugo, mis en musique par
Georges Brassens

Gastibelza

Gastibelza l'homme à la carabine
Chantait ainsi
Quelqu'un a-t-il connu Dona Sabine
Quelqu'un d'ici?
Chantez, dansez, villageois la nuit gagne
Le Mont Falu
Le vent qui vient à travers la montagne
Me rendra fou

Quelqu'un de vous a-t-il connu Sabine
Ma Senora?
Sa mère était la vieille maugrabine d'Antéquarra
Qui chaque nuit criait dans la Tour Magne
Comme un hibou
Le vent qui vient à travers la montagne
Me rendra fou

Vraiment la Reine eut, près d'elle, été laide
Quand vers le soir
Elle passait sur le pont de Tolède
En corset noir
Un chapelet du temps de Charlemagne
Ornait son cou
Le vent qui vient à travers la montagne
Me rendra fou

Le Roi disait en la voyant si belle
A son neveu
Pour un baiser, pour un sourire d'elle
Pour un cheveu
Infant Don Ruy, je donnerais l'Espagne
Et le Pérou
Le vent qui vient à travers la montagne
Me rendra fou

Je ne sais pas si j'aimais cette dame
Mais je sais bien
Que pour avoir un regard de son âme
Moi, pauvre chien
J'aurais gaiement passé dix ans au bagne
Sous les verrous
Le vent qui vient à travers la montagne
Me rendra fou

Quand je voyais cette enfant moi le pâtre
De ce canton
Je croyais voir la belle Cléopâtre
Qui, nous dit-on
Menait César Empereur d'Allemagne
Par le licou
Le vent qui vient à travers la montagne
Me rendra fou

Dansez, chantez, villageois, la nuit tombe
Sabine un jour
A tout vendu, sa beauté de colombe
Tout son amour
Pour l'anneau d'or du Comte de Saldagne
Pour un bijou
Le vent qui vient à travers la montagne
M'a rendu fou

Chitarra

Georges Brassens,

Gastibelza

Gastibelza, l'uomo con la carabina
cantava così :
« qualcuno ha conosciuto donna Sabina ?
Qualcuno di qui ? »
Danzate, cantate, uomini del villaggio La notte
guadagna
Il monte Falu
Il vento che viene attraverso la montagna
Mi renderà folle.

« Qualche d'uno di voi ha conosciuto Sabina,
la mia Signora ?
Sua madre era la vecchia magrebina d'Antequera
che ogni notte urlava nella grande torre
come un gufo
Il vento che viene attraverso la montagna
Mi renderà folle.

« Davvero, la regina, al suo confronto, era brutta
quando, verso sera,
lei passava sul ponte di Toledo
in corsetto nero
Un rosario del tempo di Carlo Magno
ornava il suo collo
Il vento che viene attraverso la montagna
Mi renderà folle.

Il re diceva, vedendola così bella
al suo nipote
« per un bacio, per un suo sorriso, per un capello,
Infante Don Ruy, darei la Spagna ed il Perù »
Il vento che viene attraverso la montagna
Mi renderà folle.

« Non so se amavo quella donna,
ma so bene,
che per avere uno sguardo dalla sua anima
io, povero cane,
avrei gaiamente passato dieci anni nelle galee
sotto chiave,
Il vento che viene attraverso la montagna
mi renderà folle.

« Quando ho visto questo bambino, io il pastore
di questo cantone,
credevo di vedere la bella Cleopatra,
che, ci viene detto,
menò Cesare, imperatore d'Allemagne
per il capestro
Il vento che viene attraverso la montagna
mi renderà folle.

Danzate, cantate, uomini del villaggio, la notte cade
Sabina un giorno,
ha venduto tutto, la sua bellezza di colomba,
tutto il suo amore,
per l'anello d'oro del conte di Saldagne,
per un gioiello,
Il vento che viene attraverso la montagna
Mi ha reso folle.

Les passantes

poème d' Antoine Pol, mis en musique par
Georges Brassens

Je veux dédier ce poème
A toutes les femmes qu'on aime
Pendant quelques instants secrets
A celles qu'on connaît à peine
Qu'un destin différent entraîne
Et qu'on ne retrouve jamais

A celle qu'on voit apparaître
Une seconde à sa fenêtre
Et qui, presto, s'évanouit
Mais dont la svelte silhouette
Est si gracieuse et fluette
Qu'on en demeure épanoui

A la compagne de voyage
Dont les yeux, charmant paysage
Font paraître court le chemin
Qu'on est seul, peut-être, à comprendre
Et qu'on laisse pourtant descendre
Sans avoir effleuré sa main

A celles qui sont déjà prises
Et qui vivant des heures grises
Près d'un être trop différent
Vous ont, inutile folie,
Laissé voir la mélancolie
D'un avenir désespérant

Chères images aperçues
Espérances d'un jour déçues
Vous serez dans l'oubli demain
Pour peu que le bonheur survienne
Il est rare qu'on se souvienne
Des épisodes du chemin

Mais si l'on a manqué sa vie
On songe avec un peu d'envie
A tous ces bonheurs entrevus
Aux baisers qu'on n'osa pas prendre
Aux coeurs qui doivent vous attendre
Aux yeux qu'on n'a jamais revus

Alors, aux soirs de lassitude
Tout en peuplant sa solitude
Des fantômes du souvenir
On pleure les lèvres absentes
De toutes ces belles passantes
Que l'on n'a pas su retenir.

Se **Brassens**, un giorno del 1947, non avesse scovato, in un Marché aux puces, il testo de "Les Passantes", forse nessuno lo avrebbe mai potuto ascoltare o leggere. Questa poesia, scritta da Antoine Pol nel 1913, fa parte della raccolta "Emotions poétiques". Pol, nato nel 1888 e morto nel 1971, prese parte alla prima guerra mondiale come Capitano d'artiglieria, divenne poi industriale e infine, dal 1959 in poi, ormai in pensione, si consacrò alla poesia, anche se il suo nome non figura nelle Antologie.

Brassens ebbe sempre il rimpianto di non averlo potuto incontrare di persona. Avendolo contattato per chiedergli il permesso di musicare la sua poesia, ne aveva ottenuto l'autorizzazione, ma il poeta morì una settimana prima della data del loro incontro.

Le Passanti

Voglio dedicare questo poema
A tutte le donne amate
Per qualche istante segreto.
A quelle conosciute appena,
Che un destino diverso ha portato via
E non si ritrovano più.

A quella che si vede apparire
Per un secondo alla finestra
E che, rapida, svanisce,
Però la sua sagoma snella
È tanto graziosa e sottile
Da rimanerne soddisfatto.

Alla compagna di viaggio,
I cui occhi, affascinante paesaggio
Fan sembrare più corto il cammino
Che si è i soli, forse, a capire
e comunque la si lascia scendere
Senza averle sfiorato la mano.

A quelle che sono già prese
E che vivendo delle ore grigie
Accanto a un essere troppo diverso
Vi hanno, inutile follia,
lasciato vedere la malinconia
Di un avvenire disperante.

Immagini care appena scorte,
Speranze d'un giorno deluse,
Sarete nell'oblio del domani
Per quel poco di felicità che sopraggiunga
E' raro che ci si ricordi
Degli episodi del cammino.

Ma se si è mancata la vita,
Si pensa con un po' di rimpianto
A tutte quelle felicità intraviste,
Ai baci che non si osò prendere,
Ai cuori che vi devono attendere,
Agli occhi mai più rivisti

Allora, nelle sere di stanchezza
Mentre si popola la propria solitudine
Di fantasmi del ricordo
Si piangono le labbra assenti
Di tutte quelle belle passanti
Che non si è saputo trattenere.

Âme, te souvient-il?

poème de Paul Verlaine, mis en musique par Leo Ferré

Âme, te souvient-il, au fond du paradis,
de la gare d'Auteuil et des trains de jadis
t'amenant chaque jour, venus de La Chapelle ?
jadis déjà ! Combien pourtant je me rappelle.

Après les premiers mots de bonjour et d'accueil,
mon vieux bras dans le tien, nous quittions cet Auteuil
et, sous les arbres pleins d'une gente musique,
notre entretien était souvent métaphysique.

Ô tes forts arguments, ta foi du charbonnier !
non sans quelque tendance, ô si franche à nier!
mais si vite quittée au premier pas du doute !
et puis nous rentrions, plus que lents, par la route

un peu des écoliers, chez moi, chez nous plutôt,
y déjeuner de rien, fumailler vite et tôt,
et dépêcher longtemps une vague besogne.
Mon pauvre enfant, ta voix dans le Bois de Boulogne !

Riportiamo, qui di seguito, la traduzione di **Nicola Cieri** ,
curatore del testo : **P. Verlaine, "Saggezza, Amore,
Parallelamente, Felicità"**, con nota di accompagnamento.

XVIII

Anima, in fondo al paradiso accolta,
Ti ricordi Auteuil, i treni di una volta
Che dalla Chapelle tu prendevi ogni giorno ?
Già ! Quante attese ricordo intorno
A quei luoghi in basso alle ripide scale
Senza scordare la Grazia naturale,
Mentre scendevi i gradini con zelo,
Come angelo lungo la scala del cielo,
Il tuo sorriso amichevole e filiale,
La stretta di mano cordiale e leale,
I tuoi occhi vivi e miti nell'ingenuità
Mi toccavano il cuore dell'intimità.
Dopo le prime parole d'accoglienza,
Il mio braccio nel tuo, da Auteuil di partenza,
Sotto gli alberi, con certa musica,
La nostra discussione metafisica.
Dopo le prime parole d'accoglienza,
Il mio braccio nel tuo, da Auteuil di partenza,
Sotto gli alberi, con certa musica,
La nostra discussione metafisica.
I tuoi forti argomenti, la tua fede schietta!
Non senza qualche tendenza così netta
a negare al primo passo dell'incertezza!
E poi noi rientravamo con lentezza,
Come scolari nella mia casetta,
Per pranzare con nulla e fumare in fretta,
E dedicarsi a una vaga occupazione,
Nel Bois de Boulogne, la tua invocazione!

Anima, ti ricordi?

Anima, ti ricordi, dal fondo del paradiso,
la stazione di Auteuil e i treni di un tempo,
che ogni giorno, da La Chapelle, ti portavano ?
Un tempo, già ! Eppure, ora come mi rammento.

Dopo le prime parole di buongiorno e di saluto,
il mio vecchio braccio nel tuo, lasciavamo Auteuil
e, sotto gli alberi pieni d'una gentile musica,
il nostro era sovente un intrattenersi metafisico.

Oh i tuoi forti argomenti, la tua fede ingenua!
non senza qualche tendenza, assai franca a negare !
Abbandonata presto, al primo passo del dubbio!
più che lenti, un po' come scolari, per la strada

rincasavamo, da me, da noi piuttosto,
a pranzare di niente e a fumaocchiare in fretta,
per poi occuparci a lungo di compiti incerti.
Oh mio povero figlio, la tua voce nel Bois de Boulogne !

Nota del traduttore :

" ... occorre partire dalla concezione che Verlaine ha della poesia.

Composta nel 1874, "**Art Poétique**" è considerata un manifesto simbolista.

Sempre preoccupato di rimanere indipendente, Verlaine ne minimizza l'importanza, dichiarando che, dopo tutto, è solo una "**canzone**" . Si noterà la scelta del poeta del verso con un numero di sillabe dispari e il disprezzo della retorica...

Non si può inoltre dimenticare un elemento fondamentale della poesia di Verlaine: **la musicalità**.

"De la musique encore et toujours! / Que ton vers soit la chose envolée ! / Qu'on sent qui fuit d'une âme en allée / Vers d'autres cieux et d'autres amours." (Della musica ancora e sempre! / Che il tuo verso sia la cosa svanita/Che si senta che fugge da un'anima in corsa/ Verso altri cieli e altri amori).

Per la traduzione in rime, ho operato in modo da conservare alcuni elementi basilari: equilibrio, scelta oculata del lessico, interpretazione il più possibile esatta del testo di partenza, anche se, a volte, costretto a minime aggiunte o soppressioni di vocaboli.

...Ho rischiato, riproponendo delle rime in italiano, con aggiustamenti non invasivi, ma penso d'aver ottenuto un risultato meno perdente e più fedele all'opera."

Chanson de Maglia

poème de Victor Hugo, mis en musique par
Serge Gainsbourg

Vous êtes bien belle, et je suis bien laid.
A vous la splendeur de rayons baignés,
a moi la poussière, a moi l'araignée.
Vous êtes bien belle et je suis bien laid.

Tu feras le jour, je ferai la nuit
Je protégerai ta vitre qui tremble,
nous serons heureux, nous serons ensemble
Tu feras le jour je ferai la nuit,

Vous êtes bien belle, et je suis bien laid.
A vous la splendeur de rayons baignés,
a moi la poussière, a moi l'araignée.
Vous êtes bien belle et je suis bien laid.

Canzone di Maglia

Voi siete molto bella, ed io sono molto brutto.
A voi lo splendore di raggi bagnati,
a me la polvere a me la ragnatela.
Voi siete molto bella ed io sono molto brutto.

Tu farai il giorno, io farò la notte
io proteggerò il tuo vetro che trema,
noi saremo felici, noi saremo insieme.
Tu farai il giorno, io farò la notte.

Voi siete molto bella, ed io sono molto brutto.
A voi lo splendore di raggi bagnati,
a me la polvere a me la ragnatela.
Voi siete molto bella ed io sono molto brutto.

Celebre soprattutto per i suoi romanzi, **Notre-Dame de Paris**, del 1831 e **Les Misérables** del 1862, Victor Hugo fu anche drammaturgo, uomo politico e poeta. Scrisse innumerevoli raccolte di poesie .

Chanson de Maglia, musicata da **Serge Gainsbourg** , fa parte della raccolta **Toute la Lyre**.

Guitare invece, che Georges Brassens ha musicato col nome di **Gastibelza**, è contenuta nella raccolta "**Les Rayons et les Ombres**", chap XXII, del 1837.

La Chanson des vieux amants

Jacques Brel

Bien sûr, nous eûmes des orages
Vingt ans d'amour, c'est l'amour fol
Mille fois tu pris ton bagage
Mille fois je pris mon envol
Et chaque meuble se souvient
Dans cette chambre sans berceau
Des éclats des vieilles tempêtes
Plus rien ne ressemblait à rien
Tu avais perdu le goût de l'eau
Et moi celui de la conquête
Mais mon amour
Mon doux, mon tendre, mon merveilleux amour
De l'aube claire jusqu'à la fin du jour
Je t'aime encore, tu sais, je t'aime
Moi, je sais tous tes sortilèges
Tu sais tous mes envoûtements
Tu m'as gardé de piège en piège
Je t'ai perdue de temps en temps
Bien sûr tu pris quelques amants
Il fallait bien passer le temps
Il faut bien que le corps exulte
Mais finalement, finalement
Il nous fallut bien du talent
Pour être vieux sans être adultes
Mon amour
Mon doux, mon tendre, mon merveilleux amour
De l'aube claire jusqu'à la fin du jour
Je t'aime encore, tu sais, je t'aime
Et plus le temps nous fait cortège
Et plus le temps nous fait tourment
Mais n'est-ce pas le pire piège
Que vivre en paix pour des amants
Bien sûr tu pleures un peu moins tôt
Je me déchire un peu plus tard
Nous protégeons moins nos mystères
On laisse moins faire le hasard
On se méfie du fil de l'eau
Mais c'est toujours la tendre guerre
Oh, mon amour
Mon doux, mon tendre, mon merveilleux amour
De l'aube claire jusqu'à la fin du jour
Je t'aime encore, tu sais, je t'aime

La canzone dei vecchi amanti

Ovviamente, abbiamo avuto temporali
vent'anni di amore, è l'amore folle
mille volte hai preso i tuoi bagagli
mille volte ho preso il mio volo
Ed ogni mobile si ricorda
in questa stanza senza culla
delle esplosioni delle antiche tempeste
niente assomigliava più a niente
avevi perduto il sapore dell'acqua
ed io quella della conquista
Ma, amore mio
mio dolce mio tenero, mio meraviglioso amore
dall'alba chiara fino alla fine del giorno
ti amo ancora, lo sai, ti amo
Io so tutti i tuoi sortilegi
tu sai tutti i miei incantesimi
mi hai tenuto di trappola in trappola
ti ho perduta di tanto in tanto
Certamente hai avuto qualche amante
bisogna pur passare il tempo
bisogna pur che il corpo esulti
ma alla fine, finalmente
ci è voluto un bel po' di talento
per essere vecchi senza essere adulti
Oh, amore mio
mio dolce mio tenero, mio meraviglioso amore
dall'alba chiara fino alla fine del giorno
ti amo ancora, tu sai che ti amo
E più il tempo ci fa la corte
e più il tempo ci tormenta
ma non è la peggiore insidia
che vivere in pace per due amanti
Sicuramente piangerai un po' meno
io andrò fuori di testa un po' più tardi
proteggiamo di meno i nostri misteri
lasciamo meno cose al caso
diffidiamo di un filo d'acqua
ma è ogni giorno la tenera guerra
Oh, amore mio
mio dolce mio tenero, mio meraviglioso amore
dall'alba chiara fino alla fine del giorno
ti amo ancora, tu sai che ti amo

Nato in un comune di Bruxelles nel 1929, **Brel** si trasferì a vivere a Parigi negli anni '50. Qui iniziò a scrivere musica e cantare nei cabaret e nelle sale da concerto. Nel 1956, mentre stava girando l'Europa, registrò la canzone *Quand on n'a que l'amour* che lo rese celebre. Oltre che poeta e cantautore Brel fu anche pittore innovativo e creativo e, dal '67 in poi, fu interprete d'una decina di pellicole cinematografiche di alcune delle quali compose anche la colonna sonora. Benchè fosse considerato un maestro coi testi, i suoi temi musicali non erano da meno, e pure qui non si limitò ad un unico stile. Compose melodie ritmiche, accattivanti e vivaci e, come Brassens, influenzò molti cantautori italiani che ne tradussero e cantarono le canzoni ma anche se ne ispirarono. Ancor oggi Brel è considerato nei paesi francofoni uno dei migliori compositori di tutti i tempi. Morì nel 1978.

Riferimenti bibliografici:

- Christian Flavigny , **La mise en musique du poème**, in Champ psychosomatique , Éd. L'Esprit du temps, 2007
- Sophie Nauleau, **Je voudrais tant que tu te souviennes**, *Anthologie de Poèmes mis en chansons* , Gallimard, 2012
- J.P. Richard, **Onze études sur la poésie moderne**, Seuil,1964
- Poésie.webnet.fr
- Le Monde , Archives en ligne, 2018
- Frédéric Musso, **Il mito Rimbaud**, Ed. P. Charron, 1972
- P. Verlaine, **Saggezza, Amore, Parallelamente, Felicità**, Albatros, 2016

ASSOCIAZIONE MUSICAINSIEME
Scuola di Musica della Val Pellice, Chisone e Germanasca
Via Roma 41 Luserna San Giovanni -10062 -To
Tel. 0121 902734 – Fax 0121 396699
Cell. 3357827403 – www.assmusicainsieme.it